DIOCÈSE
TARBES ET LOURDES

LE BULLETIN

DU DIOCÈSE DE TARBES & LOURDES

NUMÉRO 52 • DÉCEMBRE 2021 - JANVIER 2022

"LE MONDE SERA MERVEILLEUX TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES POUR S'ÉMERVEILLER"

PASTORALE DES SANTONS DE PROVENCE

PAGE 4 Noël, espérance pour l'humanité

PAGE 6 Avançons au large avec Ignace !

PAGE 7 Ça synode en Bigorre !

Communauté Vie Chrétienne

Synode 2021 2023
Pour une Église synodale
communion | participation | mission

Association Diocésaine de Tarbes et Lourdes • 51 rue de Traynès • 65000 Tarbes • Tél. : 05 62 44 09 70 • Site : www.catholique65.fr

VENDREDI 24 ET SAMEDI 25 DÉCEMBRE
Veillées et messes de Noël. Consultez tous les horaires sur catholique65.fr

PRÉPARATION AU MARIAGE :

PLUSIEURS SESSIONS, PLUSIEURS DATES :
Pour Tarbes et environ – SESSION B :
- Vendredi 7 janvier de 20h30 à 22h30
- Vendredi 14 janvier de 20h30 à 22h30
- Dimanche 16 janvier de 9h à 16 h

Pour Tarbes et environ – SESSION C :
- Samedi 15 janvier de 9h à 12h
- Dimanche 23 janvier de 9h à 16h

Toutes les sessions ont lieu à la maison Saint-Paul au 51 rue de Traynes, à Tarbes. Pique-nique partagé le dimanche. Possibilité de garderie d'enfants les samedis matin et dimanches.

SAMEDI 5 FÉVRIER
De 9h à 17h. Journée des jeunes confirmands. Sanctuaire de Lourdes.

MERCREDI 9 FÉVRIER
20h30. Conférence des Veilleurs de Bigorre : témoignage de Sœur Bernadette Moriau, 70e miraculée de Lourdes. Salle paroissiale Saint-Pierre, rue Bartayrès, à Lourdes. Infos : cvbigorre.jimdofree.com

VENDREDI 11 FÉVRIER
Fête de Notre-Dame de Lourdes.

VENDREDI 18 FÉVRIER
Fête de Sainte Bernadette.

DU MERCREDI 23 AU VENDREDI 25 FÉVRIER

SAMEDI 19 FÉVRIER
20h30 : Conférence des Veilleurs de Bigorre : "La force de la Vérité" par le Cardinal Müller. Salle paroissiale Saint-Pierre, rue Bartayrès, à Lourdes. Infos : cvbigorre.jimdofree.com

Une date à insérer dans le prochain Bulletin et sur l'agenda en ligne ? Envoyez-nous vos informations par mail, avant le 20 janvier 2022 : communication@catholique65.fr

Directeur de la publication : Administrateur diocésain • Responsable de la rédaction : Anne-Rose Jankovic • Comité de rédaction et de relecture : Sabine Bergère, Père Gaby Lagurgue, Françoise Partimbène, Sr Anne-Cécile Rupied, Père Thaddée Twagirayezu • Réalisation et impression : Conseil imprime Group 65000 Tarbes • Distribution : Louise Marien • Bulletin Diocésain, 51 rue de Traynès 65000 Tarbes • Pour toute correspondance : Service communication du diocèse de Tarbes et Lourdes - Tél. 07 57 40 30 89 - Courriel : communication@catholique65.fr • ISSN 2269-2096 • Dépôt légal : à parution • Crédits photos : ADTL.

Suivez la vie de votre Diocèse sur les réseaux sociaux :

› DANS LES PAS DE LAUDATO SI, 1 livre et 1 expo

À VOIR : Une exposition *Laudato Si* a été inaugurée dans l'église Saint-Jean de Tarbes ce mardi 17 novembre, en présence de l'Abbé Jean-Michel Puyau, curé de la Paroisse Saint-Jean, Sainte-Thérèse, Sainte-Bernadette, de l'Abbé Pierre Jamet, administrateur diocésain, et du maire de Tarbes, Gérard Trémège. L'exposition est visible dans l'église Saint-Jean de Tarbes jusqu'au 16 janvier 2022.

À LIRE : Le Christ vert : itinéraires pour une conversion écologique intégrale
Étienne Grenet
Editions Artège Le Sénevé, 18,90 euros.

› TRADUCTION DU NOUVEAU MISSEL : ça veut dire quoi ?

Depuis le 1er dimanche de l'Avent qui nous a fait entrer dans la nouvelle année liturgique, nous utilisons la nouvelle traduction du Missel romain. Ce changement « représente une opportunité pastorale pour nos Églises diocésaines. Elle est l'occasion de déployer la richesse et le sens de la célébration de l'Eucharistie selon l'ordo missæ de 1970 promulgué par le saint Pape Paul VI », nous dit Mgr Guy de Kérimel, président de la commission épiscopale pour la Liturgie et la Pastorale sacramentelle. Quels sont les principaux changements pour les fidèles ? Sont concernés l'acte pénitentiel, le Gloire à Dieu, la profession de foi, la prière sur les offrandes, l'anamnèse et l'Agneau de Dieu.

Tout savoir et mieux comprendre cette nouvelle traduction : liturgie.catholique.fr/la-messe/missel-romain

› DU NOUVEAU POUR FACILITER VOTRE DON !

Depuis le début du mois de décembre, nous rendons plus facile et plus fiable votre don en ligne. Accédez à votre formulaire de dons LEGILOG en vous connectant sur le site du diocèse :
www.catholique65.fr/don-en-ligne
Faites votre don avant le 31 décembre pour bénéficier de la déduction fiscale à 75% !

› LES VISAGES DE L'ÉGLISE EN BIGORRE :

L'émission quotidienne qui vous donne des nouvelles du diocèse ! Du lundi au vendredi à 13h15, 17h15 et 20h15

radioPrésence

› SAINTE THÉRÈSE de Lisieux : une sainte à suivre en 2022 !

Tous les deux ans, l'Unesco choisi de commémorer des personnalités qui ont rayonné dans le monde chacune à leur manière et promeuvent des valeurs d'humanité au service de la paix. Sur proposition du Sanctuaire de Lisieux, la France, avec le soutien de la Belgique et de l'Italie, a choisi de présenter la figure de Thérèse de Lisieux, née en 1873 et décédée en 1897, dont les écrits ont marqué la vie spirituelle de millions de personnes à travers le monde. L'Unesco a retenu cette proposition et a choisi d'honorer la sainte de Lisieux en 2022 et 2023 !
«Connue à travers le monde, Thérèse, grâce à ses œuvres et son témoignage, contribue à la promotion de valeurs universelles. Par la qualité et la profondeur de sa vie, elle parle un langage qui dépasse les frontières, celui de l'Amour» souligne le père Thierry Hénault-Morel, recteur du sanctuaire Louis et Zélie Martin d'Alençon. Nommée Docteur de l'Eglise par le pape Jean-Paul II en 1997, Sainte Thérèse de Lisieux connaît un rayonnement mondial.
(source vaticannews.va)

› ABUS SEXUELS : où en sommes-nous après l'Assemblée plénière des évêques ?

Rassemblés à Lourdes au début du mois de novembre, les évêques ont travaillé ensemble sur les suites à donner au rapport de la CIASE. Pour les personnes victimes de violences et d'agressions sexuelles, les évêques de France ont ainsi décidé que l'INIA créée en mars 2021 devenait l'Instance nationale indépendante de reconnaissance et de réparation (INIRR). Sa présidence est confiée à Mme Marie Derain de Vaucresson, juriste, cadre du ministère de la justice, ancienne défenseure des enfants adjointe du défenseur des droits de 2011 à 2014.

Par ailleurs, en vue d'indemniser les personnes victimes, les évêques se sont engagés à abonder selon la nécessité le fonds SELAM (Fonds de dotation de secours et de lutte contre les abus sur mineurs) en se dessaisissant de biens immobiliers et mobiliers de la CEF et des diocèses.

Parmi les autres mesures prises par nos évêques, notons :

- La décision de réaliser un audit externe des cellules d'écoute des personnes victimes.
- La vérification systématique des antécédents judiciaires de tout agent pastoral (laïc, personne consacrée, clerc) appelé à travailler auprès des mineurs.
- La participation d'au moins une femme au conseil de chaque séminaire et de maisons de formation, avec droit de vote.
- La mise en place d'un référentiel national de mesures de prévention pour les diocèses, les mouvements et les communautés par le CPLP.
- Les évêques de France décident que les commissions et conseils de leur conférence seront, dorénavant, tous composés d'évêques et d'autres membres du peuple de Dieu (R 36).
- La signature d'un protocole, dans chaque diocèse, avec le ou les parquets concernés.
- Le transfert de la journée de prière pour les personnes victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église, au 3e dimanche de Carême 2022.
- La création d'un tribunal pénal canonique national qui rentrera en fonction au 1er avril 2022.

Plus d'infos :
https://www.catholique65.fr/dossiers/lutter-contrelesabus

« Quand des êtres vulnérables, enfants et adultes, sont maltraités, c'est Dieu qui l'est. Abuser d'eux, c'est abuser Dieu »

nous dit Sœur Véronique Magron, présidente de la CORREF. Réunis à Lourdes du 16 au 19 novembre derniers, les religieux et religieuses de France ont, à leur tour, pris des mesures pour lutter contre les abus au sein des communautés religieuses.

www.viereligieuse.fr

En venant au monde si misérablement, dans la nuit et dans le froid, Jésus rejoint l'humanité dans ses plus grandes misères. Nous avons voulu évoquer dans ce numéro deux situations qui illustrent cette misère: l'une, tout près de nous, dans les centres pénitentiaires de Tarbes et de Lannemezan ; l'autre, un peu plus loin mais aux portes de l'Europe, à la frontière de la Pologne. Quelle espérance, à Noël, pour ces détenus privés de liberté ou pour ces réfugiés privés de toit ?

› En détention : « Noël atteint tous les cœurs »

La période de Noël est toujours une période douloureuse et difficile pour les détenus : surmonter la séparation avec les leurs, se contenter du strict nécessaire lorsque l'on a connu une vie familiale, est un moment qu'ils redoutent particulièrement. Certains s'en accommodent pourtant, voyant l'occasion de faire entrer un colis exceptionnel de leurs proches. D'autres vont décorer leur cellule de guirlandes et de paillettes achetées à la cantine ou confectionnées de leurs mains ; les plus fervents vont jusqu'à donner un coup de mains pour décorer la salle qui accueillera exceptionnellement les détenus pour la messe de Noël et pour un moment de communion autour du sapin et de la crèche qu'ils auront concouru à habiller. La magie de Noël atteint tous les cœurs, même dans les endroits où l'on s'y attend le moins, pour redonner aux hommes le goût du merveilleux.
Cette année encore, nous avons pu distribuer un colis de Noël à chacun des 260 détenus de Tarbes et de Lannemezan.

Roland de Lapierre,
aumônier de la centrale de Lannemezan.

› Aux frontières de l'Europe, le chaos pour des milliers de migrants

Au moment où nous bouclons ce bulletin, des milliers de migrants sont toujours en attente, dans des campements de fortune, à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie. Arrivant du Moyen-Orient, ils sont aux portes de l'Union européenne depuis plusieurs semaines espérant rejoindre l'Europe occidentale. L'Union européenne continue de dénoncer l'instrumentalisation des migrants par les autorités biélorusses et leurs alliés russes. Les organisations humanitaires tirent la sonnette d'alarme, ainsi que l'Église de Pologne. Nous sommes allés à la rencontre de Bigourdans originaires de Pologne et d'Irak; ils partagent avec nous leurs sentiments sur cette crise humanitaire.

Dorota Gence. Originaire de Pologne, elle vit à Tarbes :
« La situation qui se déroule actuellement à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie m'attriste et me bouleverse en même temps. Une partie de ma famille n'habite pas très loin de la zone où se situent les migrants. Nous pensons surtout à ces milliers de gens qui espèrent une vie meilleure en quittant leur pays d'origine. D'après mes informations, la Pologne a souhaité apporter une aide humanitaire (nourriture, médicaments, vêtements...) mais elle est bloquée par le régime biélorusse. Le problème ne concerne pas la seule Pologne, car de toute évidence la Biélorussie se sert des migrants pour faire pression sur l'Union européenne afin qu'elle lève les sanctions qu'elle lui impose. Personnellement, je pense qu'il faut faire preuve de solidarité et leur apporter toute l'aide disponible, spécialement en cette période de Noël. »

Amer et Nahreen Chitou. Originaires d'Irak, ils vivent à Lourdes.
« Noël - Aman how éel - Dieux avec nous. C'est l'arrivée du Christ, le seigneur, qui vient vers nous et parmi nous, pour nous sauver, parce qu'il nous aime ! Les hommes s'entretuent pour la gloire de ce monde ; pendant ce temps, nos frères qui sont à la frontière des pays occidentaux essaient de trouver un refuge pour leurs familles. Ils sont en situation de détresse et notre devoir de chrétiens est de leur porter secours. Quand je pense à ces frères, j'ai les larmes dans mes yeux parce que je peux ressentir leurs malheurs ; mais je ressens et je comprends aussi leur détermination pour arriver à leur but. Ils cherchent depuis toujours à vivre en paix, dans la dignité, et ils sont prêts à traverser des montagnes pour y parvenir. »

Collecte dans les églises polonaises

Au début du mois de novembre, la Conférence épiscopale polonaise a lancé un appel pour que, dans toutes les églises de Pologne, une collecte soit organisée au profit des migrants et des réfugiés. « Tant que la crise durera, nous serons avec tous ceux qui sont dans le besoin. Dans nos activités Caritas, nous essayons de nous souvenir de tous les groupes touchés par la crise : les migrants et les réfugiés, les personnes vivant dans ces zones et les services de sécurité », a déclaré Le Père Marcin Izycki, directeur de Caritas Polska.

4500 habitants vivent dans les 35 villages des vallées d'Aure et du Louron. Un chiffre qui double quasiment durant les vacances: «Nous sommes toujours heureux de voir arriver les personnes qui ont des résidences secondaires ici ; elles apportent un nouveau souffle et pas seulement un souffle économique! Elles apportent surtout des occasions de liens, elles nous poussent à sortir de nos zones de confort.» explique Père Hilary Grégory, curé de cet ensemble paroissial.

« Les projets ne manquent jamais ici et les propositions seront encore nombreuses pour la période de Noël, explique Père Hilary, nous avons commencé le 14 décembre avec l'inauguration de la statue de la Vierge, que nous avons baptisée la Vierge messagère. » Cette statue sculptée à partir de modèle de la Vierge d'Artiguelongue a été placée à 1000 m d'altitude, sur la route du col d'Aspin. « Cette Vierge doit faire le lien entre les vallées d'Aure et celle du Louron, elle sera la messagère d'une vallée à l'autre. » Mais à l'approche de Noël, l'invitation principale est sans aucun doute celle-ci : « Entrez dans nos églises, admirez les crèches ; venez célébrez la naissance de Jésus, avec nous, dans la nuit du 24 au 25 décembre ! »
Les églises d'Arreau, de Sarrancolin et de Loudenvielle sont ouvertes chaque jour. Pour connaitre les lieux et les horaires des célébrations et de tous les rendez-vous proposés par l'équipe d'animation paroissiale :
www.facebook.com/parroisseaurelouron

Crèche de Loudenvielle

Crèche de Sarrancolin

› Du côté de Saint Lary

« Cet hiver, la commune de Saint-Lary va accueillir des dizaines de milliers de personnes. Notre communauté paroissiale va leur proposer la messe quotidienne, la messe dominicale à Saint-Lary et dans les villages de la vallée, l'adoration du Saint-Sacrement, le sacrement de la Réconciliation. Ils pourront aussi voir l'exposition des crèches à la chapelle Sainte-Marie. » indique Père Jacques Jakubiec, curé de l'ensemble paroissial de Saint-Lary.

Vous pouvez consulter le site Internet – section pastorale du tourisme – qui est mis à jour régulièrement : eglise.aurelouron.free.fr/index.php

› « Voir toute chose nouvelle avec le Christ »

Depuis le 20 mai 2021, la famille ignatienne qui compte plus de 40 mouvements, services, communautés à travers le monde, est entrée dans une année de jubilé autour du thème : "Voir toute chose nouvelle en Christ." Deux anniversaires sont célébrés durant cette année : d'une part, le 500e anniversaire de la blessure d'Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus (les Jésuites), le 20 mai 1521 à la bataille de Pampelune. À la suite de cette blessure par un boulet de canon, et pendant sa longue convalescence, Ignace commence un chemin de conversion et entre dans une vie nouvelle avec le Christ. D'autre part, le 400e anniversaire de la canonisation de Saint Ignace de Loyola et de Saint François Xavier, le 12 mars 1622. Pour Patrick Bornuat, c'est l'occasion de présenter la Communauté de Vie Chrétienne (CVX), branche de la famille ignatienne, dont il est membre avec son épouse Michelle.

La CVX est un mouvement de laïcs apostoliques qui rassemble environ 7 000 personnes en France, soit près de 50% de la famille ignatienne. En écoutant Patrick Bornuat, on comprend une chose importante : cet engagement est celui de la joie ! Un sourire accroché jusqu'aux oreilles et pétillant dans les yeux, Patrick explique : « Avec la CVX, nous cherchons l'unité entre notre vie quotidienne et notre foi, chaque jour et dans chaque chose que nous faisons. Contempler, discerner et agir sont nos maîtres-mots. Lors de nos rencontres – une fois par mois – nous gardons le même fil conducteur : la relecture, le discernement, le partage. » C'est donc à la fois un parcours personnel, d'intimité avec le Christ, et un lieu d'entraide où les uns et les autres s'épaulent pour avancer sur le chemin de foi. « Je suis souvent perturbé par le fait que, dans le monde, on ne s'écoute pas bien. J'apprécie justement qu'au sein de la CVX, nous apprenions à nous écouter les uns et les autres. Pour moi c'est un trésor que j'aimerais partager durant cette année ignatienne ! » Dans le diocèse de Tarbes et Lourdes, il existe deux communautés CVX ; elles sont accompagnées spirituellement, l'une par un religieux de Bétharram et l'autre par une laïque. L'année ignatienne s'achèvera le 31 juillet 2022, jour de la Saint-Ignace.

Cela vous intéresse ?
Vous désirez en savoir plus ?
Contactez Patrick Bornuat
au 07 89 99 36 24
ou 05 62 91 54 36.

Écouter l'interview intégrale de Patrick Bornuat sur soundcloud : soundcloud.com/catholique65

› Entendez-vous le cri d'Espérance de notre Terre ?

Toutes les initiatives locales, sont porteuses d'Espérance ! C'est vraiment le message à retenir de la journée Terre d'Espérance qui s'est tenue à Labarthe-de-Neste le 13 novembre dernier.

Impossible d'énumérer ici l'ensemble des actions qui sont menées dans l'Est des Hautes-Pyrénées pour maintenir la vie de nos territoires : elles sont trop nombreuses et trop diverses. Le Marché itinérant des Baronnies en est un exemple… Même si l'idée trottait dans la tête de plusieurs producteurs bien avant le Covid, la pandémie et la privation de liens qu'elle a générée, a encouragé vingt-trois agriculteurs, producteurs et artisans à lancer leur marché itinérant. Le principe est simple : une fois par mois, d'avril à octobre, le marché a lieu dans un des sept petits villages des Baronnies. « Durant deux ans, ces communes ont été privées de fêtes. Il fallait à nouveau proposer une occasion de rencontres, pour remettre de l'animation et de la joie sur la place du village », explique Pascale Labatut, qui vient de passer un CAP de charcutier-traiteur pour épauler son fils, exploitant agricole. L'enjeu social est, on le comprend, primordial dans cette initiative ; mais un autre enjeu de taille compte : permettre que les producteurs et les consommateurs se retrouvent au sein d'un mode économique plus petit, à échelle humaine. « C'est possible de bien produire et de bien consommer ; moi, j'y crois ! » conclut Pascale Labatut.

› En pays Toy, une pastorale pour les jeunes !

L'Abbé Wojciech Koryto est, depuis septembre, curé du pays Toy. Déjà impliqué dans la pastorale des jeunes avant sa nomination dans cet ensemble paroissial, l'Abbé Wojciech a voulu continuer le travail réalisé auprès des jeunes par Maria Haurine et Marie Paya.

« Nous avons créé une équipe pour porter la pastorale des jeunes dans l'ensemble du doyenné. Cette équipe se mobilise pour accueillir 25 jeunes de tout le doyenné le deuxième vendredi de chaque mois, de 17 h 15 à 20 h, dans les locaux de l'école Notre-Dame à Argelès-Gazost. L'aumônerie propose, en plus de ce rendez-vous, un temps fort par mois : pélé diocésain, week-end spi, sortie en montagne, camp luge etc. » Cinq jeunes de Luz participent activement à ces rendez-vous : « Les jeunes de notre ensemble paroissial se retrouvent tous les vendredis soir au presbytère de Luz ; ils inscrivent ainsi leur engagement dans notre territoire. Mais ils sont très heureux de pouvoir se joindre au doyenné de temps en temps. Ils sont à la fois ancrés dans les villages du pays Toy et ancrés dans la vie des ensembles paroissiaux qui nous entourent et du diocèse », explique l'Abbé Wojciech. L'aumônerie est ouverte aux jeunes de 11 à 17 ans. Il n'est jamais trop tard pour rejoindre ce groupe dynamique.

Contact : Abbé Wojciech Koryto
06 72 18 96 31
ou xkoryto@gmail.com

Un synode est d'abord un temps de discernement pour comprendre ce que l'Esprit Saint suggère à l'Église d'aujourd'hui. Entrer dans cette démarche demande d'abord beaucoup d'écoute : écoute du Seigneur, écoute des autres dans la lumière de la Parole de Dieu et la conduite du Saint-Esprit (Lettre de Mgr Brouwet, le 3 juillet 2021).
Avec humilité et dynamisme, le diocèse de Tarbes et Lourdes participe à cette consultation : dans différents coins du diocèse, des groupes se sont constitués et organisent leurs échanges. Les paroisses ont relayé activement la proposition du Pape François et ont encouragé les chrétiens à se mobiliser. Et ça marche ! Vous êtes déjà plus de 400 à avoir rejoint un groupe pour répondre aux questions de Rome. Vous pourrez lire ci-dessous les exemples de Vic-en-Bigorre et du Val d'Azun mais il en existe une multitude d'autres, partout en Bigorre. Toutefois, cette démarche de l'Église universelle n'est pas seulement l'affaire des paroisses : il est tout à fait possible de former son groupe dans son village ou dans son quartier, dans sa famille, entre amis ou même avec ses collègues de travail ! Si vous ne vous êtes pas encore lancés, il est encore temps ! Il reste plusieurs semaines pour vous asseoir et prendre le temps d'écrire à l'Église ce que vous avez envie de lui dire depuis longtemps : « Le synode n'est pas un cahier de doléances, il est une remontée de ce que nous vivons ! » rappelle Muriel Esparbès, coordinatrice de la consultation diocésaine. Toutes les infos et les démarches ici : catholique65.fr/eglisesynodale

› Du côté de Vic - Andrest - Les Enclaves

Dès le dimanche 16 octobre, la paroisse de Vic - Andrest - les Enclaves est entrée, en même temps que l'Église universelle, dans ce synode des synodes. Thierry Comet est le référent synode pour cet ensemble paroissial ; le Père Raphaël de Lassus lui a donné la parole au moment même de l'homélie : « C'était une manière de placer la démarche synodale au sein de notre assemblée dominicale et d'expliquer l'ampleur de cette réflexion. » Aussitôt des groupes se sont constitués sur l'ensemble du territoire paroissial : « À ce jour, nous comptons 7 groupes de 5 à 7 personnes. Nous nous réjouissons, car des personnes que nous ne connaissions pas et d'autres, plus éloignées de l'Église, nous ont rejoints. Chaque groupe a choisi environ trois questions parmi le questionnaire envoyé par Rome. » Pour Thierry, ce synode est vraiment l'occasion unique de dire les choses : « Il ne s'agit pas de faire une synthèse de banalités mais de remonter des points qui nous tiennent vraiment à cœur. Même les râleurs peuvent s'exprimer ! L'objectif est d'apporter son regard et son expérience de manière constructive. Ça vaut le coup ! Toute démarche synodale vaut le coup ! » À Vic, les rencontres s'articulent toutes de la même façon : une prière à l'Esprit Saint, une prise de parole individuelle à tour de rôle, un temps d'intériorisation, un temps de réactions et d'échanges. Ce fil conducteur est proposé à tout le diocèse via un document en ligne sur le site du diocèse. L'Esprit Saint et l'écoute mutuelle sont les acteurs indispensables de ce synode.

› Dans le Val d'Azun. Par Claire Val

« Marchant à la suite du Christ, l'Église ne doit pas étouffer le cri des personnes qui sont au bord de la route. » Annonce du dimanche 31 novembre 2021 à l'église de Gez et de Marsous. Le Pape François nous demande de prendre un temps de réflexion pour examiner la façon dont sont vécus dans l'Église la responsabilité et le pouvoir, ainsi que les structures ecclésiales en faisant ressortir et en essayant de convertir les préjugés et les pratiques déviantes qui ne sont pas enracinés dans l'Évangile. Le Pape François, nous appelle à marcher ensemble, sur un chemin synodal qui se déroule au sein d'un contexte historique, marqué par des changements majeurs dans la société et par une étape cruciale dans la vie de l'Église, qu'il n'est pas possible d'ignorer. Le Père Gustave ZARABE, curé de l'ensemble paroissial Estrem de Salles et Val d'Azun, et doyen du secteur, a créé une équipe de trois personnes pour l'Estrem de Salles, et une équipe de trois personnes pour le Val d'Azun, qui se sont réunies le jeudi 4 novembre 2021 au presbytère d'Agos, en présence de Claire Val, référente pour le doyenné. Ces deux équipes ont eu pour tâche de programmer deux réunions, qui se sont tenues pour l'Estrem de Salles à Agos le mardi 16 novembre et le jeudi 2 décembre, pour le Val d'Azun à Arrens le jeudi 18 novembre et le 25 novembre. Ces différentes dates ont été communiquées lors des messes où chacun a été invité à prendre les documents avec les dix pôles thématiques rassemblant différentes questions auxquelles on est appelé à répondre. Il est précisé : « Nous ne sommes pas obligés de répondre aux dix questions. Nous pouvons répondre par écrit ou oralement lors des réunions, durant lesquelles les demandes seront saisies sur papier. » Les réponses pouvaient être déposées dans une urne à la fin de la messe ou envoyées par mail aux personnes référentes.
Puis une autre réunion des équipes permettra de faire la synthèse des rencontres précédentes et des réponses reçues afin de remettre à Père Gustave le résultat de celles-ci.
D'autre part, le Père Gustave a réuni les prêtres du doyenné au presbytère à Agos, pour les encourager à avoir la même démarche. Les éléments rapportés par chaque ensemble paroissial seront regroupés et transmis au diocèse au cours du premier trimestre 2022.

Un bonheur n'arrivant jamais seul, un beau cadeau de Noël nous est offert : le délai pour rendre les réponses au questionnaire synodal est rallongé ! Vous avez jusqu'au 15 mars pour remonter vos réponses à l'équipe de coordination diocésaine : synode65@gmail.com

Muriel ESPARBÈS

LES JEUNES ET L'EGLISE

Sr Monica et Sabine Bergère

Sœur Monica, responsable du service diocésain des Jeunes, et Sabine Bergère sont les chevilles ouvrières du synode des jeunes qui s'est déroulé tout au long de l'année 2021. Au terme de cette démarche, nous les avons interrogées.

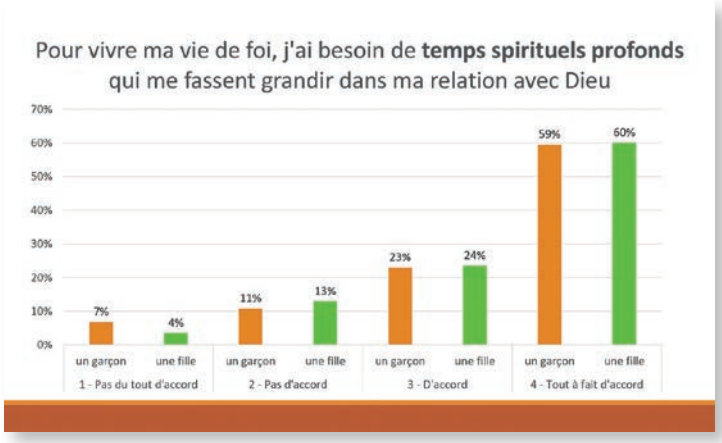
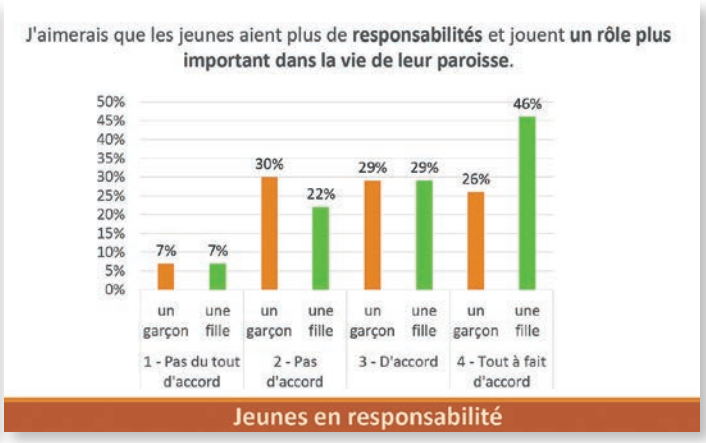
1/ Après une année de synode pour les jeunes, quelles observations avez-vous faites ?

Nos jeunes sont formidables, ils ont plein de talents et ils aiment l'Église ! Durant cette année, ils ont vécu plusieurs temps forts. Dès le mois de mars, avec le week-end "Réveille tes talents", nous les avons invités à prendre conscience de tout ce qu'ils ont déjà en eux. Nous voulions dire à chacun : « Toi, jeune, il faut réveiller les richesses que tu as en toi ! » Puis, il y a eu des étapes tout au long de l'année dans les différents groupes et aumôneries.
Une autre grande étape diocésaine, lors du camp VTT, au début de l'été, avait pour thème : **Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.** Il s'agissait de se demander à ce moment-là : les talents que nous avons réveillés depuis mars, comment les cultive-t-on, et comment les met-on au service de l'Église locale et de son prochain ?
Nous avons observé leur cheminement tout au long de l'année. Ils ont appris à ouvrir les yeux et les oreilles. Pour nous, il est évident que ces jeunes ont une place à prendre dans l'Église... Dès aujourd'hui pour certains, ou un peu plus tard pour d'autres, mais c'est important qu'eux même en aient conscience. Nous avons également beaucoup réfléchi avec eux sur leurs désirs et leurs idées pour s'engager dans la foi et dans l'Église. Il faut mettre en lumière ce qu'ils sont et ce dont ils sont capables.

2/ Vous avez proposé un sondage auxcollégiens, lycéens, étudiants et jeunes professionnels des Hautes-Pyrénées : qu'en est-il ressorti ?

159 jeunes, 74 garçons et 85 filles provenant de tous les doyennés du diocèse, ont répondu à ce sondage qui les interrogeait sur leurs besoins, leur regard sur l'Église et leurs souhaits d'engagement. Les graphiques ci-dessous vous donnent un aperçu des réponses à quatre des questions posées. L'ensemble du sondage est visible sur le site du diocèse : www.catholique65.fr/synode-des-jeunes

3/ Le 27 novembre dernier, les jeunes ont rencontré les Équipes d'Animation Paroissiales. Racontez-nous !

C'était l'étape finale et incontournable de ce synode des jeunes : rencontrer les équipes actives dans les paroisses du diocèse pour partager et échanger. À quoi cela aurait-il servi que les jeunes avancent seuls dans leur coin ? Ils n'ont pas vécu ce synode seulement pour eux-mêmes : nous les avons invités à chercher en eux leurs talents, leurs compétences, pour qu'ils aient envie de les mettre au service de l'Église et, en particulier de leur paroisse. L'idée est bien de faire Église et non pas d'avoir d'un côté les communautés habituelles et de l'autre des groupes de jeunes qui pourraient donner l'impression de vouloir tout chambouler. Non ! Le sondage montre bien que les jeunes sont attachés à vivre leur foi dans leur paroisse, qu'ils souhaitent y trouver une vie communautaire. La vraie conclusion de ce synode sera le temps où, jeunes et adultes partageront et travailleront ensemble dans l'Église locale. Chacun y trouvera sa place. La rencontre du 27 novembre se voulait une amorce. Quinze jeunes sont venus rendre compte de leur synode devant les EAP puis, en petits groupes, ils ont échangé : jeune dans un monde sécularisé ou plus âgé, ayant dû faire face aux épreuves de la vie : qu'est-ce qui fait que je crois aujourd'hui ? Comment vit-on sa foi quand on est jeune ? Comment les adultes peuvent-ils être des soutiens pour les jeunes ? Qu'ont-ils à transmettre à la jeunesse ?

Le synode des jeunes se termine, mais l'aventure ne fait que commencer. L'Esprit Saint est aux commandes !